

panorapresse.ouest-france.fr

Toutainville : les parents mobilisés contre une fermeture de classe

~3 minutes



Les parents d'élèves de [Toutainville](#) ont reçu le soutien du député Rassemblement national Kévin Mauvieux (à droite sur la photo).

À [Toutainville](#), une dizaine de parents d'élèves se sont rassemblés, lundi 30 mars 2026, devant l'école pour une journée « école morte », afin de protester contre la fermeture annoncée d'une classe.

Lundi 30 mars 2026, une dizaine de parents étaient rassemblés devant l'école Gaston-Boudet de [Toutainville](#). Pas de festivités en vue mais au contraire, une journée « école morte » organisée pour protester contre la fermeture d'une classe dans l'établissement de leurs enfants.

« En ce moment, il y a 5 classes pour 98 élèves. L'an prochain, nous ne perdons que 3 élèves en raison de la baisse démographique mais l'inspection en profite pour fermer une classe », précise d'emblée l'un des parents.

Une délibération en conseil municipal

« Il existe pourtant de plus en plus d'enfants à besoins spécifiques qui nécessitent une attention particulière et donc plus de moyens. Sans parler de cette classe dite « berceau » qui pose problème avec deux stagiaires en formation. L'une a en effet démissionné, l'autre est en arrêt maladie entraînant un défilé de remplaçants depuis Noël. La scolarité des enfants s'en ressent », ajoute un autre.

L'école a donc besoin de stabilité et pas de mesure d'économie. C'est ce message que ce groupe de parents très motivés veut faire entendre auprès de la direction académique de l'[Eure](#). Un

entretien est d'ailleurs prévu jeudi 2 avril 2026 avec l'inspecteur de l'Éducation nationale en poste à [Pont-Audemer](#) pour expliquer cela.

« Nous sommes habitués, nous avons déjà eu cette menace »

Le conseil municipal prendra également une délibération en ce sens, et tous les élus seront appelés à la rescousse comme le député Kévin Mauvieux en visite lundi. En tout cas, visiblement, l'ensemble des parents de l'école est solidaire puisque seuls 17 élèves étaient présents dans les classes.

« Surtout des familles sans solution de garde », précise un parent. Comme le confirmait un représentant syndical présent sur les lieux, même si une décision sera prise par l'administration le 3 avril à ce sujet, la mobilisation restera entière jusqu'au dernier moment, jusqu'au comptage à la rentrée par exemple. « Nous sommes habitués, nous avons déjà eu cette menace il y a trois ans et nous avons eu gain de cause. »